

# L'ODYSSÉE D'UN MIGRANT



## LE MAGAZINE

PROJET RÉALISÉ PAR LES 4A  
DU COLLÈGE LA CARRAIRE A MIRAMAS

# Éditorial

## Sommaire

- 1. Leur état psychologique après le voyage**
- 2. Du plus riche à l'un des plus pauvres pays d'Afrique**
- 3. La vie de Monsieur Sako en tant que pêcheur**
- 4. L'épopée de deux exilés**
- 5. L'arrivée des migrants en France et leurs papiers**
- 6. L'Europe, terre d'accueil ?**
- 7. Des enfants comme nous**
- 8. Les inondations désastreuses en Guinée**
- 9. De misère à passeur**

Chers lecteurs et lectrices,

Dans ce magazine ***L'Odyssée d'un migrant***, réalisé par la classe de 4A du collège la Carraire de Miramas, les élèves se sont convertis en "petits spécialistes" des questions concernant l'immigration et la vie en société. Dans ce magazine, vous pourrez lire des articles sur des migrants qu'ils ont rencontrés dans le cadre d'une séquence intitulée "informer, désinformer" faite avec leur professeure de français, Mme Mareachealee. Vous pourrez découvrir les péripéties des migrants que nous avons rencontrés.

Cette thématique vous permet d'apprendre plus sur leur vie avant leur départ, sur les raisons de leur migration, sur leur péripéties, leur arrivée en France et, entre autres, au CADA.

Ce travail a fait naître chez nous une multitude de questions et de réflexions sur cette thématique. Les fautifs sont-ils les migrants ? Ou est-ce la faute du gouvernement de chaque pays ?

Bonne lecture !



# LEUR ÉTAT PSYCHOLOGIQUE APRÈS LE VOYAGE



## LE CALVAIRE DE DEUX MIGRANTS, M. SAKO ET MME OLA, CHASSÉS DE CHEZ EUX ET L'ENFER QUI LES A AMENÉS À FUIR LEUR PAYS.

Par Arnaud Charlaine, Giuliano Jordan, Pouillot Nathael et Domenge Stéphane

### LEUR ACCUEIL EN FRANCE

Monsieur Sako et Madame Ola ont été bien accueillis, "les Français sont très gentils", ils se sentent mieux en France et plus en sécurité que dans leur pays d'origine nous disent-ils dans leurs témoignages. Mme Ola a réussi à avoir une maison et M. Sako vit dans un foyer (le CADA). Ils vivent tous les deux avec leur famille respective. Nous avons pu nous rendre compte de la vie difficile de ces deux migrants, qui ont vécu de nombreux traumatismes avant d'arriver en France.

### LA FUITE DE MADAME OLA

L'histoire de Madame Ola ressemble à celle de Monsieur Sako. Avant, elle était professeure d'anglais et de théâtre au Nigéria. Elle a dû fuir son pays et son gouvernement avec sa famille, par peur.

En effet, son mari, ingénieur civil, avait écrit un article, à propos d'une caserne mal entretenue. Il l'a posté sur son blog. Son article est devenu viral. Le gouvernement a vu son article et lui a demandé de le supprimer, ce qu'il fit directement. Cependant, l'article ayant été republié maintes et maintes fois, celui-ci réapparaissait inlassablement.

A cause de cela, le mari d'Ola fut torturé. Les hommes du gouvernement ont fait irruption chez eux et ont tout cassé dans leur domicile. Ils ont aussi tué le père d'Ola et battu sa mère jusqu'au sang.

De ce fait, Ola et son mari ont dû demander un visa pour la France.

En arrivant en France, elle a été très bien accueillie. Elle se sent comme chez elle à présent. Elle est heureuse d'être en vie avec sa famille. Même si la vie est plus chère en France qu'au Nigéria, ce n'est rien comparé au fait qu'elle ait dû fuir son pays à cause du gouvernement qui la menaçait de mort.

### LA FUITE DE MONSIEUR SAKO

Monsieur Sako était ami avec une chrétienne.

Il y avait cependant un problème : Monsieur Sako était musulman et ils ont eu une fille hors mariage, ce que le père de Monsieur Sako n'a pas accepté.

Son père l'a chassé en le menaçant avec un couteau et en lui courant après. M. Sako a donc dû partir de son pays en passant par le Sénégal, ce qui fait qu'il a dû abandonner sa femme et son enfant.

Être accueilli en France lui a permis d'être en sécurité. Maintenant, il se sent libre et serein.

Il bénéficie d'une carte de 400 € pour trois personnes. Sans papiers, c'est compliqué de trouver du travail, ce dont il rêve.

### LEUR NOUVELLE VIE

Monsieur Sako et Madame Ola se sentent en sécurité après avoir quitté leur pays d'origine pour des raisons politiques ou familiales et bénéficient d'aide de la France comme des logements, des aides pécuniaires...

Mais malheureusement, les deux migrants ont dû surmonter divers traumatismes que ce soit psychologiques ou physiques dû à leurs conditions de vie pays d'origine ou à leur famille.

# DU PLUS RICHE A L'UN DES PLUS PAUVRES PAYS D'AFRIQUE

---



## LE PAYS LE PLUS RICHE D'AFRIQUE

**Le Nigéria est un pays de l'Afrique de l'Ouest. La capitale est Abuja. La langue officielle est l'Anglais. Il y a plus de 13 millions d'habitants.**

**Le Nigéria n'est plus en guerre depuis 1999. Au Nigéria, il y a 201 millions d'habitants. Le pays est aussi le premier producteur de pétrole d'Afrique. Le président est Muhammadu Buhari et le premier ministre est Brigi RAFINI.**

**Le PIB au Nigéria est de 504 milliards de dollars, ce qui fait de lui le pays le plus riche d'Afrique.**

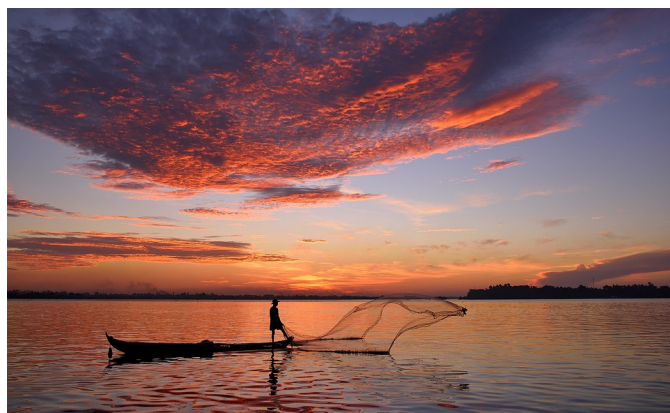
## Un pays en guerre depuis plus de 35 ans

**La Guinée Conakry est un pays de l'Afrique de l'Est. La capitale est Conakry. La langue officielle est le Français mais sept langues sont instaurées dans le système éducatif du pays.**

**La Guinée est dirigée depuis 2021 par une junte qui a pris le pouvoir à la faveur d'un des putschs qu'a connu l'Afrique de l'Ouest depuis août 2020. Les militaires ont consenti, sous la pression internationale, à rendre la place à des civils élus d'ici à la fin 2024, le temps de mener de profondes réformes, précisent-ils. (source Le Monde, 14 mars 2023)**

**Le pays possède moins de 9 milliards de dollars de PIB.**





Phamdinhhan

## *Un train de vie pas facile*

Monsieur Sako vit avec son père, sa mère, ses deux belles-mères et ses 14 frères et soeurs issus des deux différentes femmes du père de M. Sako, car dans son pays la polygamie est acceptée.

Vers ses 10 ans, Monsieur Sako travaillait dans les champs avec son père. A ses 16 ans, il passait la plupart de son temps avec ses amis. Maintenant, il doit travailler à la pêche pour gagner de l'argent et pouvoir payer des choses vitales du quotidien.

Monsieur Sako n'est jamais allé à l'école, car l'école est peut-être gratuite, mais il faut aussi payer l'uniforme, les cahiers, le cartable, les stylos etc... Ce qui est, un trop gros budget pour sa famille.

Monsieur Sako n'avait pas non plus les moyens de s'acheter une pirogue... Il devait donc se débrouiller pour la fabriquer, seul.

**La vie des pêcheurs n'est pas souvent tranquille. C'est le cas de Monsieur Sako qui, avant d'habiter en France, avait une vie très compliquée.**

## *Le quotidien*

Un matin, Monsieur Sako pêche sur sa pirogue qu'il a faite lui-même. Il l'avait construite avec un tronc d'arbre en creusant au milieu. Monsieur Sako voit que sa pirogue commence à s'user, il va devoir en refaire une autre. Les temps sont durs, Monsieur Sako doit aller de plus en plus loin pour pêcher des poissons, comme les gouramis, poissons papillons. Ce jeune pêcheur pêche avec un filet et non avec une canne à pêche. Sa journée est payée de 5 à 10 euros. Il tire son filet et ne pêche rien, à part un tout petit gourami (sûrement un bébé, c'est un petit poisson coloré).

## *Maintenant*

Monsieur Sako a dû arrêter la pêche à cause des problèmes avec sa famille. En effet, la nouvelle disant qu'il attendait un enfant d'une Chrétienne n'a pas plu à son père, de plus c'était un enfant hors-mariage. Il a donc quitté son pays pour la France à l'âge de 21 ans.

Suite à ça, Monsieur Sako n'a jamais pu voir sa fille physiquement. En effet, sa fille est restée auprès de la famille de son ex-copine. Bien heureusement, la mère de son amie lui envoie des photos de son enfant. Monsieur Sako parle encore à ses frères et sœurs, mais il n'a ni de contact avec ses parents, ni de contact avec son ex-amie.



Quangpraha

# L'ÉPOPÉE DE DEUX EXILÉS



Réfugiés personnes avec bagages Walking In A Row

**Un jour, nous avons rencontré un homme et une femme. Elle, se nomme Ola et lui, Sako. Ces deux migrants ont eu un voyage compliqué.**

## **Les moyens de transport utilisés par M. Sako**

M. Sako a utilisé la marche, des voitures, des bateaux, des camions et le train.

## **Les moyens de transports utilisés par Mme Ola**

Les moyens de transports de Mme Ola sont les taxis (voitures), les trains et les avions.

## **Un voyage catastrophique**

M.Sako et d'autres voyageurs sont montés avec vingt personnes sur un petit bateau. Au bout de la troisième nuit en plein milieu de la mer, le moteur s'est cassé.

Celui-ci n'a mangé que des biscuits et a bu de l'eau. Dans chaque pays, il devait travailler pour gagner de l'argent. Il a vu plusieurs personnes se faire tuer devant lui, souvent c'était des amis à lui. Les passeurs prolongeaient plusieurs fois le trajet pour gagner plus d'argent. M. Sako s'est battu pour survivre. Durant un trajet de train lui et d'autres migrants se sont cachés à neuf dans les toilettes pour éviter les contrôles d'identité.

## **Les mésaventures de Ola**

Mme Ola a fait quinze heures de voyage, trois heures bloquée en Ethiopie avec sa fille et son mari. Enfin arrivés en France, un citoyen lui a indiqué une fausse piste.

## **Les pays traversés par M. Sako**

M. Sako est passé par plusieurs pays : au départ, la Guinée Conakry, puis le Sénégal, le Mali, l'Algérie, la Tunisie, l'Italie et il a fini par la France.

## **Les pays traversés par Ola**

Mme Ola est passée au départ par le Nigéria car c'est son pays de naissance, puis l'Ethiopie et enfin la France.

## **Les résolutions des deux migrants**

Les deux migrants vivent tous les deux en France grâce au CADA.

**Adem, Rayan et Yftahie**

# L'ARRIVÉE DES MIGRANTS EN FRANCE ET LEURS PAPIERS

Après deux ans d'errance, Mr Sako, originaire de Guinée Conakry, a enfin trouvé sa place.

En effet, depuis qu'il est accueilli au CADA - centre d'accueil de demandeurs d'asile-, ses conditions de vie s'améliorent de jour en jour. Il a enfin un toit, il est accompagné dans ses démarches de demande d'asile.

De plus, il reçoit une aide financière. M. Sako est l'un des 40 demandeurs d'asile accueillis au CADA St Exupéry à Miramas.

Par l'intermédiaire du CADA, la France a la chance d'accueillir des immigrés (réfugiés), qui sont demandeurs d'asile. Il aide les étrangers à faire leurs papiers, à trouver un appartement et un travail en France. Dans l'équipe du CADA, il y a deux assistantes sociales (dont une à mi-temps) sous la responsabilité d'un adjoint de direction. Les travailleurs sociaux constituent avec les ménages, les dossiers supports à la demande d'asile et assurent leur suivi social et administratif jusqu'à leur sortie du centre.

## C'est quoi le CADA ?

CADA signifie Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile.

Le CADA est une autorité administrative indépendante chargée de s'occuper des migrants arrivant en France. Il est là pour accompagner les immigrés et les aider lors de leurs démarches administratives. Le CADA les héberge tout le long du processus de demande de papiers français. Une fois que les immigrés ont réussi toutes leurs démarches et reçu tous leurs documents prouvant leur légalité sur le territoire français, ils ne sont plus pris en charge par le CADA. Ils doivent partir et se construire une nouvelle vie en France.

Pour avoir une place dans le CADA, il faut au préalable commencer une procédure de demandeur d'asile auprès de l'OFPPA.

## Quel est le montant de l'allocation d'un demandeur d'asile ?

L'allocation est d'environ 206 € par mois. Bien sûr, ce montant varie en fonction de la composition familiale.

Une personne sans enfant bénéficie de 6,80 € par jour. Ce chiffre peut atteindre jusqu'à 37,80 € pour un foyer composé de 10 personnes.

Cette allocation est attribuée seulement si vous êtes un demandeur d'asile reconnu par l'OFPPA.

## L'arrivée des migrants en France : Quels sont les papiers à faire ? Que font les migrants ?



## Qu'est ce qu'un réfugié, demandeur d'asile ou encore un migrant ?

Les termes réfugiés, demandeurs d'asile et migrants, servent à décrire des personnes qui bougent, qui ont quitté leur pays et traversent des frontières.

On appelle « réfugiés » les personnes qui fuient la guerre ou la persécution en allant dans d'autres pays. Ils se retrouvent hors de leur pays d'origine, en raison d'une crainte de persécution, de conflit, de violence ou d'autres circonstances, qui ont gravement changé l'ordre public. C'est donc pour cela que nous nous devons d'assurer leur protection.

Nous appelons « migrants » les personnes qui se déplacent pour des motifs qui ne sont pas dans la définition légale du réfugié.

C'est une personne qui vit de façon temporaire ou permanente dans un pays, qui ne l'a pas vu naître et qui a eu d'importants liens sociaux avec ce pays.

Les demandeurs d'asile sont des personnes demandant à ce qu'ils soient reconnus réfugiés ou bénéficiant de la protection subsidiaire. Ils ont le droit de rester un peu de temps sur le territoire, dans l'attente d'une décision de l'OFPPA.



Des migrants tentent de rejoindre l'Angleterre depuis la Côte d'Opale © AFP - Stephane DUPRAT (24 Novembre 2021)

### **Les demandeurs d'asile en Europe :**

Après une année 2020 marquée par la pandémie de Covid-19, le nombre de demandes d'asile est reparti à la hausse en 2021 au sein de l'Union européenne (UE). Ainsi, selon les données d'Eurostat, 630 550 personnes - dont 534 975 primo-demandeurs- ont sollicité une protection internationale dans 27 États membres de l'UE en 2021, soit une hausse de 33,5% par rapport aux 472 395 demandes recensées en 2020 . Le nombre total de demandes d'asile dans l'UE en 2021 se rapproche ainsi du niveau d'avant la pandémie, alors que 698 760 demandes avaient été enregistrées en 2019.

### **Pourquoi les migrants viennent-ils en Europe ?**

Les migrants viennent en Europe car ils sont à la recherche de meilleures perspectives socio-économiques. Ils sont confrontés à une extrême pauvreté dans leurs pays alors ils ne voient qu'une possibilité : fuir leur pays.

### **D'où viennent les migrants ?**

Les migrants viennent de Syrie (guerre), d'Afghanistan (personnes tuées car elles défendaient des droits humains).  
En 2020 : Venezuela (crise économique) et Colombie (crise économique, taux de chômage qui augmente),  
En 2021 : Irak (crise politique), Pakistan (plusieurs attaques terroristes, violence qui augmente et crise politique), Turquie (PIB qui augmente) ou Bangladesh (PIB qui augmente).

### **L'Europe a-t-elle besoin d'immigration ?**

Oui, car le phénomène migratoire peut réduire la pauvreté et stimuler la croissance de trois manières : en agissant sur l'offre de travail, en accroissant la productivité et en permettant par les transferts de fonds. Le bénéfice net de l'émigration, immigration est la somme de ces trois facteurs.

### **Quel pays en Europe accueille le plus de migrants ?**

Chaque année, la Turquie est le pays qui accueille le plus grand nombre de migrants, 3,7 millions, suivie de la Colombie , terre de refuge de 2,5 millions de Vénézuéliens. L'Allemagne occupe désormais la troisième place, avec 2,2 millions de réfugiés dont 40% d'Ukrainiens.

Selon le bureau européen de soutien pour l'asile, la Belgique est le seul pays européen qui a vu son nombre de demandeurs d'asile diminuer drastiquement en 2013. Ceci alors que la Belgique figurait, entre 2009 et 2012 dans le top 5 des pays accueillant le plus de demandeurs d'asiles avec l'Allemagne, la Suède, la France et le Royaume-Uni.

### **Quel travail font-ils ?**

Les personnes immigrées représentent en France 38,8% des employés de maison, 28,4% des agents de gardiennage et de sécurité , 27% des ouvriers non qualifiés du BTP , 24,8% des ouvriers qualifiés du gros œuvre du bâtiment , 24,1% des professionnels de la politique et du clergé ou encore 22% des cuisiniers.



# DES ENFANTS COMME NOUS



Photo de Ayoub prise le 09/02/2023 à 14h54 par Ilham Ali au collège La Carraire de Miramas

**DANS LE BUT DE DÉCOUVRIR LE MILIEU DE VIE DES DIVERS CADETS DE NOTRE GÉNÉRATION, NOUS SOMMES PARTIES À LA DÉCOUVERTE D'UNE JEUNE FEMME ÉTRANGÈRE QUI CHERCHE LE MEILLEUR POUR SES ENFANTS. DE PLUS, AYOUB, NOTRE CAMARADE DE CLASSE A SU RÉPONDRE À NOS QUESTIONS, CONCERNANT L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS POUR LES JEUNES ARRIVANTS.**

## Une guerrière venue du Nigéria

Ola, une jeune immigrée d'une vingtaine d'années a choisi la France pour éduquer ses deux filles. Sa première fille âgée de 3 ans est née au Nigeria en 2019. Elle est désormais scolarisée à la maternelle La Carraire, à Miramas. Ola élève ses enfants avec son mari. Ola peut les nourrir grâce aux associations comme les Restos du cœur ou le Secours populaire. Elle nous confie que la sécurité qui règne en France est préférable pour éduquer ses deux petites filles. Car en effet, dans son pays, le Nigeria, Ola était menacée de mort. La sérénité n'était donc pas l'émotion dominante de son foyer.

## Situation des écoliers étrangers

De la même façon que les enfants français, les enfants immigrés ont l'obligation d'aller à l'école jusqu'à seize ans.

Malheureusement, en France, encore aujourd'hui, 25 000 enfants issus de l'immigration n'y sont pas inscrits, n'y sont même jamais allés.

Certains d'entre eux, arrivent en France sans leurs parents, seuls, livrés à eux-mêmes, en terre inconnue. Dans ces conditions, l'adaptation n'est pas toujours aisée, ce qui peut amener à la chose suivante : ces jeunes dépourvus de soutien perdent confiance en eux, au pays qui les accueille, en l'humanité.

## Auxiliaire de langue des enfants voyageurs

Pour aider les enfants ne parlant pas français, un système est mis en place dans certains établissements pour les aider. Il s'agit du FLE qui signifie Français Langue Étrangère. Ayoub, 14 ans, scolarisé au Collège La Carraire à Miramas, a bénéficié de cette aide dans son ancien établissement, le Collège Albert Camus. Aujourd'hui, il parle français comme n'importe quel autre jeune de son âge et il ne montre pas de difficulté particulière pour l'écriture ou la communication, lui qui, pour son jeune âge, parle déjà couramment 3 langues : le français, l'italien et l'arabe !

Avec autant de connaissances linguistiques, ce jeune homme a déjà un bel avenir devant lui. Cependant, il ne faut pas omettre le fait qu'à travers ce merveilleux sport qu'est le football, Ayoub a énormément progressé en français. Néanmoins, selon l'INSEE, la France compterait en 2017 plus de 7,3 millions d'enfants immigrés dans ses rangs. Ce qui a certainement dû augmenter depuis.

**Ilham Ali et Eulona Elhasa**

Un docu-fiction écrit par Evan Lemaire  
et Abderrazak Semah.

# LES INONDATIONS DÉSASTREUSES DE LA GUINÉE



Inondation en Guinée, photo prise par Herman

*Avant de commencer le docu-fiction, on va vous présenter Mohamed, âgé de 14 ans et qui vit en Guinée. J'espère que cela vous plaira. Bonne lecture !*

## Le commencement

Un jeune homme appelé Mohamed, âgé de 14 ans, vivait en Guinée, dans la ville de Conakry, avec sa famille. Ses parents se prénommaient Amine et Souad. Son frère âgé de 16 ans s'appelait Ousmane, et sa sœur Fatima était âgée de 10 ans. Mohamed, son père et Ousmane exerçaient le métier de pêcheur et toute sa famille vivait principalement de la pêche. En Guinée, la famille de Mohamed se nourrissait de murènes. L'une des plantes cultivées en Guinée est l'oiseau de paradis qui n'est pas un oiseau, comme l'on pourrait le croire.

## L'inondation

Un jour, en rentrant de la pêche, la famille de Mohamed a vu sa maison ravagée par les précipitations qui ont atteint 4000 mm d'eau en Guinée, alors qu'il ne faisait seulement que 25 degrés. A cause de cela, sa famille n'avait plus de maison où dormir.

Deux jours après, ils ont décidé de quitter leur pays. Avec leurs moyens financiers, qui étaient très faibles, ils ne pouvaient pas prendre l'avion et ont donc contacté des passeurs. Ils ne savaient pas trop où aller et ils sont partis les yeux fermés, à l'aveuglette. Quand les passeurs sont venus les chercher, ils ne pouvaient prendre que 4 personnes. Le père devait donc se sacrifier et laisser sa place à sa fille. Après cela, les passeurs ont réclamé de l'argent au Maroc. Souad devait donc travailler et avait le métier de mendiante pour apporter l'argent aux passeurs.

## Après le travail acharné.

Après un mois, ils ont réussi à rapporter la somme d'argent demandée. Pendant le voyage vers la Méditerranée, plusieurs jours se sont écoulés, Mohamed et sa famille commencèrent à se demander où ils allaient. Après leur voyage assez brutal, ils sont arrivés dans un pays inconnu : « La France ! » s'exclame Mohamed. Ils se sont rendus dans une ville nommée « Paris ». Après avoir obtenu la nationalité française, Souad a inscrit ses enfants à l'école. Après quelques mois seulement, ils savaient déjà tous écrire dans leur famille. Mohamed a décidé de faire un cahier de brouillon intitulé « Quelles sont les différences climatiques entre la Guinée et la France ? ». Après quelques jours, il avait remarqué que la pluie en France était parfois de plus longue durée lorsque ce phénomène n'était pas réapparu depuis plusieurs mois, et qu'il y avait moins de millimètres d'eau, par rapport à la Guinée. En Guinée, il fait chaud toutes les saisons tandis qu'en France, il ne fait chaud qu'en été.

## L'avenir après la troisième

Quand la troisième est arrivée, Mohamed devait décider de son avenir et avait en tête de devenir météorologue.

Il a réussi son objectif après ses études. Il s'est penché sur les situations climatiques en Guinée et a donc repris les idées de son cahier de brouillon d'enfance, afin de les vérifier.

Après cela, il a fait appel à un journaliste et lui a demandé d'écrire un article sur ses idées. Grâce à son article, qui lui a rapporté de l'argent, il est retourné en Guinée avec sa mère.

Son frère Ousmane est devenu professeur dans une école primaire et Fatima, sa sœur, fleuriste dans sa ville d'accueil. Pendant le voyage en avion, Mohamed a rêvé de son enfance, quand il était dans les champs de fleurs d'oiseaux de paradis, les moments les plus fous passés avec sa famille, son ancienne maison de couleur bleue, tout ça, juste en un rêve.

Une fois arrivés, ils se sont dirigés vers Conakry, leur ville natale. Ils ont marché dans leur ancienne rue et ont vu que leur maison n'était plus qu'une place vide. Mohamed a donc appelé des architectes pour faire reconstruire sa maison.

## La reconstruction

Quelques mois plus tard, leur maison a été reconstruite.

Cependant, ils n'avaient pas oublié Amine, leur père. Sa mère et lui l'ont donc cherché partout mais ne l'ont pas trouvé. Mohamed abandonna après deux mois de recherches. Il a eu des nouvelles de son frère et de sa sœur. Ousmane a trouvé sa dulcinée tandis que Fatima travaille pour la plus grande société de fleurs. Enfin, Mohamed continue de travailler dans la météorologie.

## DE MISÈRE À PASSEUR

DANS CE RÉCIT FICTIONNEL, NOUS ALLONS PARLER DE LA VIE DE MOHAMED, 24 ANS, QUI EST PARTI DE SON PAYS. IL A POUR BUT DE FUIR LA GALÈRE, TROUVER UN PAYS LIBRE, GAGNER SA VIE ET TROUVER DES MÉDICAMENTS POUR SOIGNER SES PARENTS MALADES.

À Marrakech, quand j'étais petit, mes parents étaient très pauvres. A chaque fois que je sortais de l'école, j'aidais mon père aux champs. A 16 ans, j'ai dû arrêter l'école pour travailler à temps plein. On n'avait pas beaucoup d'argent, j'étais obligé de voler.

À mes 17 ans, mon père est tombé malade, à cause de son âge et de son travail physique. On avait besoin de beaucoup d'argent pour payer son traitement, l'État marocain ne nous aidait pas. Un an après, ma mère est tombée malade à son tour.

Un jour, j'ai vu un journal au sol, son nom était "Tout mais pas la Hess" ; il parlait des étapes de la migration. J'ai travaillé d'arrache-pied pendant un an pour obtenir assez d'argent. Quand j'en eu assez, ma famille et moi avons plié nos bagages et sommes partis pour le point de rendez-vous. J'avais déjà payé le voyage et converti le reste en euros.

Le passeur nous a donné de faux passeports. Nous allions faire 5 voire 6 heures de route en bus pour aller à l'aéroport. Lors d'une pause, ma mère m'a pris à part. Elle m'a confié qu'elle savait, elle avait compris que j'aimais les hommes. Pour ne pas trahir l'honneur de la famille, je lui ai affirmé le contraire. Cependant mon mensonge n'a pas marché. Ma mère m'a avoué qu'elle avait toujours su pour mon homosexualité. Depuis le début, elle et mon père voulaient de l'argent pour aller dans un pays où mon homosexualité ne poserait pas de problème. Avant d'entrer dans l'aéroport, j'ai regardé une dernière fois le Maroc, nous avons embarqué pour l'Espagne. Arrivés là-bas, on a pu trouver un appartement, une école pour mon petit frère mais aucun travail pour moi.



Après trois mois de recherches, je n'ai rien trouvé. Alors, j'ai annoncé à mes parents que je voulais aller en France, ma mère prit cela très au sérieux.

Elle est allée prendre son coffre, a sorti la moitié de son argent, me l'a remis entre les mains et m'a dit :

"- Ne t'arrête pas avant d'avoir trouvé du travail"

- Je vous le promets "

J'ai fait un dernier au revoir à ma famille puis je suis parti à la recherche d'un passeur. Cette fois, j'ai moins payé car on allait faire 12 km à pieds, nous monterions ensuite dans un camion de marchandises pour passer la frontière française. Après 12km, j'ai aperçu une femme marocaine, comme moi. Elle portait le voile, nous allions faire le voyage ensemble. Elle avait des problèmes financiers et n'a pas pu payer toute la somme demandée. Cependant, elle ne voulait pas faire demi-tour. Les passeurs ont dit "si elle ne peut pas payer avec de l'argent, elle va payer autrement". Puis j'ai vu la femme retirer son voile et rentrer dans le camion avec deux hommes. Elle en est ressortie en larmes. C'est à cet instant que j'ai compris que les passeurs ne sont pas nos amis. Je suis arrivé sans trop de soucis puis s'en est suivi une chasse au trésor très longue.

J'ai fait presque toutes les villes de France, mais je n'avais pas trouvé de travail. Je me suis posé à Paris et j'ai demandé ma carte de séjour. Environ 6 à 8 mois après, je l'ai eue.

ASSOUMANI MHADJOU RIYAD  
KICIR HUSEYIN ENES

Mais toujours pas de travail. Quand j'en demandais, ils m'envoyaient balader. Un jour en regardant la télévision, j'ai vu un reportage qui parlait de traverser la Manche. Le reportage était très convaincant. En Angleterre, j'aurais moins de mal à gagner de l'argent et à trouver des médicaments pour mes parents.

J'ai vite appelé mes parents pour les informer de mon départ, puis je me suis mis en route pour le Pas de Calais.

Quand je suis arrivé, ils m'ont directement demandé de payer 5000 € car si je payais je pouvais repasser autant de fois que je le voudrais. Ils m'ont d'abord mis sous une tente, ont pris ma demande et sont partis. Ils m'ont dit d'attendre deux jours pour le voyage.

Pendant ces deux jours, j'en ai profité pour faire connaissance et visiter les lieux. J'avais rencontré des personnes aux origines variées et on m'a souhaité bonne chance. J'ai rencontré la même femme qui était avec moi lors du passage en France. Je lui ai demandé si son voyage se passait bien, elle m'a répondu : "Non. C'est la sixième fois que je refais le voyage sans succès" et elle a ajouté que celle-ci serait la dernière fois... : "Ma vie serait sûrement meilleure si j'étais restée au pays".

Les passeurs avaient dit qu'elle repartirait ce soir. Elle m'a dit au revoir et m'a souhaité bonne chance. Sur ces mots, les passeurs l'ont appelée et elle a embarqué pour l'Angleterre.

Une nuit a passé et le lendemain j'ai été réveillé par des cris, des pleurs et des chuchotements. Je suis allé voir quelqu'un dont j'avais fait connaissance auparavant et je lui ai demandé ce qui se passait. En pleurs, il m'a répondu que le bateau gonflable, parti hier soir, s'était échoué en mer, sa femme son fils et sa fille avec. J'étais désolé pour lui puis après, j'ai réalisé que la femme à qui j'avais parlé hier soir, elle aussi, était dans ce bateau.

Je n'ai même pas eu le temps de me poser et réfléchir qu'un passeur est arrivé et nous a dit de nous préparer car le soir même nous allions partir vers l'Angleterre. Le soir venu, j'étais prêt. Je suis arrivé au lieu de rendez-vous et ce que j'ai vu m'a terrifié. J'ai vu plus de vingt personnes sur la plage attendant l'arrivée des passeurs.



Au début, je croyais qu'on allait avoir plusieurs bateaux. Mais, quand le passeur est arrivé avec un pauvre petit bateau, j'ai compris que si je survivais, je ne le referais plus. Quand nous sommes montés sur le bateau, les passeurs l'ont poussé et un migrant qui savait naviguer, disait-il, contrôlait le moteur. Nous avons navigué à peu près 30 minutes puis un phare nous a éclairés et un bateau est venu nous chercher pour nous ramener à Calais.

Quand je suis retourné à Calais pour qu'on me rembourse les passeurs ont refusé ; pourtant il y avait une montagne de billets derrière eux. Au bout d'une discussion claire, ils m'avaient convaincu de repasser encore. Le même scénario se répétait. Ce fut comme ça trois autres fois jusqu'à la cinquième. Le phare n'a pas pu nous éclairer donc les contrôleurs maritimes n'ont pas pu nous voir.

Tout allait bien jusqu'à ce que le moteur lâche. Le conducteur réussit à le remonter avec l'aide d'un autre migrant pour le réparer. Quand ils ont eu fini de le bricoler, ils l'ont mis en route sur le bateau pour voir s'il fonctionnait.

Il a transpercé le bateau en deux. A côté de moi, il y avait une maman avec sa fille. Quand le bateau s'est cassé, je faisais partie des quatre à avoir payé plus pour avoir un gilet de sauvetage. La maman à côté de moi m'a donné sa fille et me dit de la sauver et de la ramener saine et sauve en France. Elle me donna un collier et les papiers de sa fille.

Ce fut le pire scénario de ma vie, j'ai vu des enfants, des parents et deux bébés mourir devant mes yeux, dans l'incapacité de faire quelque chose pour eux.

ASSOUMANI MHADJOU RIVAD  
KICIR HUSEYIN ENES

Quand celui qui avait acheté une fusée de détresse la lança, les secours sont venus. Nous étions sains et saufs. De retour à Calais, j'ai fait ce que la maman m'avait demandé et le regard de la fille resta à jamais gravé dans ma mémoire.



Après être revenu du foyer, je suis allé voir les passeurs, je leur ai expliqué ce qui s'était passé et comment j'avais secouru cette fille. Ils m'ont complimenté sur ma détermination et ma force et m'ont proposé de rejoindre leur équipe de passeurs. Les passeurs m'ont dit que je n'avais pas le choix pour survivre et que de toute façon, je ne serais pas un grand criminel, je devais juste me charger du bon fonctionnement des camps. Je suis allé y réfléchir. Je n'en avais pas spécialement envie jusqu'à ce qu'on m'apporte à manger et que je vis les personnes se chargeant du bon fonctionnement du camp en train de manger un bon repas dans une Mercedes et l'argent qu'ils s'étaient fait en une journée. Je n'ai plus hésité à accepter le job.

Le lendemain, je suis revenu avec une mission : donner à manger aux migrants et les amener au point de départ pour la migration. Quand je suis arrivé, le paysage m'a rappelé la première fois que j'ai voulu faire la traversée. Nous avons gonflé le bateau, d'autres collègues passeurs et moi, et nous sommes revenus au camp. Notre métier payait bien à la fin de la semaine : je m'étais fait 4000 €. Au bout de trois semaines, l'équipe des passeurs est venue pour me proposer un autre poste.

Au départ, je ne le voulais pas mais quand ils ont annoncé le prix, j'ai accepté. C'était un poste qui consistait à guider des migrants pour qu'ils puissent fuir en Italie.

Il s'est écoulé un an et demi jusqu'à maintenant et je n'avais cessé de monter en grade jusqu'à devenir le chef l'un des principaux réseaux de migrants dans l'Europe.

Un jour, ma mère m'avait appelé par ce qu'elle voulait de mes nouvelles. Elle croyait que j'étais mort. Elle m'a aussi dit que mon frère était un très bon élève et qu'il avait reçu une bourse pour aller dans un lycée.

Elle m'a demandé si j'avais de l'argent, donc chaque mois, je leur envoyais 7000 €. Ils ont pu payer les traitements et s'acheter des médicaments.

Un jour, ma mère m'a demandé le travail que je faisais. Ne voulant pas la décevoir, je lui ai dit que je faisais médecin. Un autre jour, elle m'a demandé de l'argent pour qu'on attribue à mon frère un diplôme car il avait gagné un concours international. Je me suis fâché et, jaloux, j'ai dit "Moi aussi je suis reconnu comme l'un des premiers et meilleurs passeurs en Europe !"

Un jour, on manquait de main d'œuvre donc je devais ramener du matériel d'Allemagne jusqu'en France mais je me suis fait arrêter à la douane. Quand ils ont vu le matériel et la drogue, ils ont appelé les policiers. Pris de panique, j'ai pris mon arme et l'ai pointé sur le douanier mais quand j'ai entendu le bruit de pas des policiers, j'ai paniqué et tiré sur la gâchette.



Bilan de mon geste : deux douaniers, cinq policiers et trois civils morts. Deux blessés graves. Ils ont fini par m'arrêter. Ils ont trouvé mes papiers dans le camion et ont appelé mes parents. La pire mort que je regrette c'est celle de ma mère par crise cardiaque suite à ce qu'on lui a annoncé.

En ce moment même, je suis dans une prison anglaise. Je ne sais pas si je devais le faire mais c'est la moindre des choses que je dois faire pour m'excuser envers Dieu.

**MOHAMED FINIT PAR SE SUICIDER DANS UNE PRISON ANGLAISE. MAIS CE QU'ON NE LUI A PAS DIT, C'EST QUE GRÂCE A SES ÉTUDES DE MÉDECINE, SON FRÈRE A RÉUSSI À RÉANIMER SA MÈRE. A SES FUNÉRAILLES, IL Y AVAIT LA FILLE QUE MOHAMED AVAIT SAUVÉE SA MÈRE, SON PÈRE ET SON FRÈRE EN LARMES.**



# Remerciements à :

M. Sako  
Mme Ola  
Le CADA  
Nadir Fercha  
"Des livres comme  
des idées"  
Julie Nancy- Ayache  
Philippe Pujol  
La Médiathèque de  
Miramas  
Mme Peyre  
Mme Pauvret  
Mme Buttard  
Mme Mareachealee  
Mme Léger



**et à nos  
collaborateurs:**



**OH**  
**LES BEAUX  
JOURS !**



PRÉSENTATION DU PROJET PAR : ILHAM, RIYAD ET CHARLAINE

---

**Créer un magazine sur les migrants, c'est le défi que nous nous sommes lancé, nous, élèves en classe de 4A du collège La Carraire, à Miramas.**

**Mme Mareachealee, notre professeure de français est celle qui a eu l'idée d'un tel projet dans le cadre de notre séquence "Informer, désinformer". Pendant plus de six mois de travail, nous avons pu faire plusieurs rencontres avec le journaliste Philippe Pujol qui a gagné de nombreux prix, dont le prix Albert-Londres en 2014. Nous avons également rencontré deux immigrés : Monsieur Sako et Madame Ola ainsi qu'un membre du CADA (centre d'accueil de demandeurs d'asile ). Nous avons travaillé en collaboration avec toutes ces personnalités dans le but de vous faire découvrir les vraies conditions de vie des immigrés. En créant ce magazine, notre but était de vous intéresser à la question des immigrés.**

